

## Fès: Jnane Sbil enfin ouvert au public

- 1,5 million de DH pour l'entretien et le gardiennage
- Plus de 3.000 espèces végétales sur 7,5 ha

LE parc Jnane Sbil reçoit enfin ses premiers visiteurs. Inauguré en juin dernier par SAR la princesse Lalla Hasna, présidente de la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, le jardin historique de la capitale spirituelle qui s'est fait attendre depuis trop longtemps (4 ans et demi) est ouvert au grand public depuis lundi. «Il aura fallu plusieurs semaines de réflexion pour monter une sorte d'association. Regroupant les collectivités communale, préfectorale et régionale sous l'égide de l'autorité, celle-ci devra assurer le financement de l'entretien et de la gestion du parc», indique Hassan Slighoua, président de la commune d'Al Mechouar où se trouve ledit jardin.

En effet, en vertu d'une convention qua-



*L'étoile fleurie du parc Jnane Sbil était, sous le protectorat, repère et point de rencontre pour les nationalistes de Fès (Ph. YSA)*

dripartite, les conseils communal et régional s'accordent à verser, annuellement, 500.000 DH chacun à l'«Association du parc Jnane-Sbil». La commune d'Al Mechouar et le conseil préfectoral miseront respectivement 200.000 et 300.000 DH. L'enveloppe globale de ces cotisations est estimée à 1,5 million de DH. Un montant qui servira au gardiennage, jardinage et entretien de plus de 7,5 ha d'espaces verts. Encore faudrait-il

que la convention réglementant l'association et la participation des élus soit ratifiée par le département de l'Intérieur. «Pas d'inquiétude à cet égard puisque le wali appuie ce projet et tout a été fait dans les normes selon les dispositions de la Charte communale», affirme Slighoua. «Hormis le lundi, l'espace sera ouvert quotidiennement aux habitants et visiteurs de la ville de 9 à 17 heures», explique-t-il.

Créé au 18e siècle par le sultan Moulay Abdallah, le jardin, "Jnane Sbil" compte plus de 3.000 espèces végétales dont certaines sont très rares et comprend un ensemble de lots: «Jardin andalou», «Jardin mexicain», «Jardin des bambous», rues et norias. En plus d'un lac et d'une étoile fleurie, autrefois repère et lieu de rencontre pour les «nationalistes». Subissant les outrages du temps, ces espaces devaient être réhabilités. Et c'est ce qu'a initié, à partir de 2006, la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement. Fédérant des capitaux de l'ordre de 30 millions de DH, celle-ci a chapeauté l'opération durant quatre années. Les travaux se sont en fait appuyés sur les documents d'origine (archives, plans, photos, textes, etc.) et sur les témoignages de façon à respecter l'authenticité. Aussi, il a été procédé à la réhabilitation du patrimoine végétal et surtout des systèmes hydrauliques anciens (fontaines, seguias, canaux, norias...). □

De notre correspondant,  
Youness SAAD ALAMI